



2006. « Je n'avais appris l'existence du projet qu'à la toute veille de la fin des inscriptions. Je me suis aussitôt mis à rassembler mon dossier parce que c'était évident que ça, c'était pour moi! C'était ma place! » Et il a été l'une des cinq personnes choisies parmi plus de 700 candidats.

« Ma participation dans la série des *Citadins du rebut global* a beaucoup contribué à orienter mon travail, reconnaît ce Montréalais d'origine, fils d'un père espagnol et d'une mère québécoise. J'étais déjà intéressé aux matériaux de récupération en architecture, mais d'une manière assez simpliste : une vieille porte réutilisée comme porte, des lattes d'un vieux plancher pour refaire un plancher. Avec l'expérience extrême des *Citadins du rebut global*, où 95 % des matériaux devaient provenir de la récup, j'ai beaucoup étendu mon registre. Récupérer, maintenant, ça veut dire faire abstraction de la fonction première de l'objet pour se concentrer sur ses différentes caractéristiques, dont certaines peuvent assurément être

OÙ L'ÉCOLOGIE EST LA NORME

Une jeune entreprise qui fait dans l'écodesign et l'écoconstruction.

Ils sont jeunes et ils sont fous, évidemment. Alejandro Montero et Geneviève Mainguy forment un couple dans la vie et sont partenaires associés, avec Yann Grenier et Bruno Verge, dans Tergos, une entreprise d'écoconstruction et d'écodesign. Ces quatre-là — dans la trentaine et beaucoup de cœur au ventre — considèrent leur entreprise comme un instrument grâce auquel ils peuvent s'exprimer et faire ce qu'ils aiment, gagner leur vie et changer le monde. Rien de moins!

J'ai rencontré Alejandro et Geneviève dans leurs bureaux, au rez-de-chaussée d'un petit bâtiment de quatre étages collé sur le trottoir de la rue Saint-Vallier Ouest, à Québec. À l'arrière, l'espace s'ouvre sur une cour ensoleillée où jouent leurs jeunes enfants, Gaël et Jeanne, car la famille Montero-Mainguy habite les deux étages supérieurs.

La récupération à fond

Alejandro, entrepreneur en construction certifié Novoclimat et architecte stagiaire accrédité LEED (Leadership in Energy and Environmental Design, le système nord-américain de certification de bâtiments verts), j'avais l'impression de déjà bien le connaître. C'est qu'il était un des cinq braves engagés dans la rénovation radicale d'une malheureuse bicoque abandonnée, aventure relatée dans la série *Les Citadins du rebut global*, diffusée à Télé-Québec en

misés à profit dans un autre contexte. Il suffit d'un peu d'imagination pour trouver lequel.»

Quand on sait que la petite maison ressuscitée par les bons soins de l'équipe des Citadins affichait des caractéristiques pour le moins étonnantes — un conteneur devenu bain, des panneaux de signalisation recyclés en tablettes pour la cuisine —, faut-il conclure que les clients de Tergos doivent afficher un goût élevé du risque?

« Même si j'endosse ce que nous avons fait dans le projet des *Citadins du rebut global* — une expérience extrême, je le répète —, il ne faut pas s'imaginer que les maisons créées par Tergos vont se retrouver avec la toilette au beau milieu du salon ! Tant mes goûts personnels que le design que nous préconisons penchent vers une esthétique qui peut subir le test du temps. Que nos projets soient à caractère rustique, traditionnel ou moderne, nous choisissons d'être intemporels plutôt que « tendance ». Et nous ne cherchons jamais à simuler quoi que ce soit : pas de murs de fausses briques, pas de fenêtres à faux carreaux, pas de faux style victorien — comme on voit si souvent dans les projets domiciliaires. Ce qu'on veut, c'est créer quelque chose d'authentique. »

Une clientèle jeune et conscientisée

De son propre aveu, Alejandro était un jeune idéaliste, révolté par une société qui engendre tant de déchets et de pollution. Après le cégep, il a passé cinq ans à voyager en travaillant ici et là pour gagner sa vie : « Au Canada et en Europe, j'ai fréquenté divers milieux alternatifs. C'est dans ce contexte que ma conscience écologique et sociale s'est développée. En Suisse, j'ai été renversé par le niveau des préoccupations environnementales : en 1991, déjà, on devait éteindre notre moteur aux feux rouges et payer deux dollars pour un sac de plastique à l'épicerie ! Mais je vivais dans la marge et si on

parlait toujours d'un monde meilleur, ça se résumait à revendiquer. Petit à petit, c'est devenu clair qu'il fallait que je passe à l'action.»

C'est à l'École d'architecture de l'Université Laval qu'Alejandro et Geneviève se sont rencontrés. Après avoir songé à s'orienter en littérature, Geneviève avait finalement opté pour la matière que ses parents eux-mêmes avaient étudiée. Les deux jeunes ont rapidement décidé de faire équipe en 2001, en fondant Tergos. Leur ami Yann Grenier, entrepreneur général et technicien en architecture, s'est joint à eux quelques années plus tard. (En 2006, Yann a participé à la série *Les Compagnons du rebut global*, troisième et dernière aventure de ce magnifique concept.) Quant à Bruno Verge, membre de l'Ordre des architectes accrédité LEED, il est arrivé plus récemment. Il joue le rôle d'architecte patron.

Fait très rare dans le milieu de l'architecture, une grande partie de leur pratique touche les maisons unifamiliales (conception, construction et rénovation). Et leur clientèle est jeune. Ce qui ravit

1



2



3



Geneviève: « Notre métier, qu'on adore, nous amène souvent à travailler avec des personnes de notre âge, entre 30 et 40 ans, qui en sont à cette étape très excitante de la vie où l'on fonde une famille. Pas particulièrement fortunés, ils veulent tout simplement, comme la plupart des couples après la naissance d'un premier enfant, être propriétaires de leur maison. Mais au lieu d'aller visiter les projets domiciliaires, ils cherchent le moyen de créer un habitat qui soit en accord avec leurs goûts et leurs valeurs. En fait, la plupart d'entre eux ont une conscience écologique tellement forte qu'il faut parfois tempérer leur ardeur. Ils voudraient une

PHOTOS

1. Aquarelle de la future construction isolée aux ballots de paille. (Tergos, Isabelle Mainguy)
2. La « maison en vans » est recouverte de tôles de remorques récupérées. (Cindy Diane Rheault, Image ECOterre)
3. Le toit à faible pente permet de façonner les débords de toits de manière à filtrer l'ensoleillement pour permettre un apport de lumière optimal selon l'usage de la pièce et optimiser l'utilisation de l'énergie solaire passive. (Tergos)
4. « Que les projets soient à caractère rustique, traditionnel ou moderne, nous choisissons d'être intemporels plutôt que "tendance". Ce qu'on veut, c'est créer quelque chose d'authentique. » (Simon Rivest)
5. Fait très rare dans le milieu de l'architecture, une grande partie de leur pratique touche les maisons unifamiliales (conception, construction et rénovation). Et leur clientèle est jeune. (Tergos)
6. Une magnifique terrasse-pergola en cèdre dans le quartier St-Jean Baptiste, à Québec. (Cindy Diane Rheault, Image ECOterre)



4



5



6

Faculté de l'éducation permanente
la faculté d'évoluer

ÉCOSANTÉ

NOUVEAU
Certificat en écosanté

- + Nouveaux enjeux
- + Écologie + Santé
- + Développement durable
- + Écosystème + Environnement

514 343.6090 + 1 800 363 8876

www.fep.umontreal.ca/ecosante/

Université 
de Montréal

partage, transfert, courriel, téléchargement, musique, films

Enfin!



Je peux me connecter à un service haute vitesse.

INTERNET HAUTE VITESSE XPLORNET
Prêt quand vous l'êtes où vous êtes.

Finie l'époque où Internet haute vitesse ne logeait qu'en ville! Xplornet vous offre maintenant un service Internet haute vitesse «grande ville» ici-même, chez vous, immédiatement. Rien de moins!

OFFRE SPÉCIALE

Internet haute vitesse

À compter de **49.99\$** mois*

Des frais d'accès en réseau et d'installation s'appliquent. Les détaillants autorisés ont les frais d'installation.

Pour l'équipement satellite à seulement **199\$**

Après un dépôt initial de 200 \$, moyennant un contrat de 2 ans¹

XPLORNET
SERVICES INTERNET
xplornet.com | 1.866.841.6001

* Le prix de 49.99 \$ inclut l'accès au forfait Karam (512 Kbits/s) de 3 ans et au forfait Basic Lite offert dans l'ouest canadien. Des frais uniques d'accès au réseau de 99 \$ seront prélevés à votre première facture. Les droits annuels d'accès au spectre de radiofréquences de 75 \$ ne s'appliquent qu'au service en bande Ku.
¹ L'offre prend fin le 31 octobre 2008. Les frais normaux d'équipement de 399 \$, moins un rabais instantané de 200 \$ consenti au point de vente, pour un prix net de 199 \$, s'appliquent aux antennes de 67, 74 et 90 cm. Des frais uniques d'installation s'appliquent. Consultez un détaillant de votre région pour connaître les frais et les options d'installation.
 Pour connaître les détails de la garantie de remboursement de 30 jours, consultez www.xplornet.com. Le TPE et la TVA s'appliquent. Les détaillants peuvent vendre à moindre prix.

maison qui comprend tout : la géothermie, le solaire, les ballots de paille, la récupération, *et caetera.* »

Bon nombre de ces premiers acheteurs veulent s'adonner à l'autoconstruction ou, du moins, s'impliquer très activement dans la construction de leur maison. L'équipe de Tergos leur offre des services de conception architecturale et de planification des étapes sur plusieurs années, puis une supervision de chantier. Plusieurs projets sont donc « évolutifs » : un petit carré de maison pour commencer avec des agrandissements déjà planifiés. Tergos travaille aussi à des projets d'habitations multifamiliales et de bâtiments commerciaux et institutionnels, ainsi qu'en aménagement du territoire. « Nous avons réalisé le plan d'ensemble de l'Écoquartier de feuilles en aiguilles, à Saint-Mathieu-du-Parc, pour les Habitations Apex, poursuit Geneviève. Nous travaillons actuellement à la réalisation des plans d'une coopérative d'habitation pour l'Écovillage des trois côtes, à Saint-Simon. »

Tout peut servir

Dans le secteur résidentiel, un des projets les plus inhabituels à s'être retrouvé sur les planches à dessin de Tergos concerne un agrandissement de maison souhaité par un couple, déménageurs de leur métier. Quand est venu le temps de mettre leur projet à exécution, ce couple avait déjà accumulé beaucoup de matériaux, dont quelques remorques de camion de 8 pieds par 45 pieds. Les bases de deux d'entre elles, placées côte à côte, constituent maintenant le plancher de la nouvelle section, celle qui abrite la cuisine et la salle à manger. Il faut préciser que les surfaces en question sont faites de pièces de cœur d'érable placées à la verticale ; c'est d'une résistance à toute épreuve qui convient bien dans une maison où courent quatre petits garçons. Quant aux côtés en tôle des remorques, ils servent aujourd'hui de parement à l'habitation. Chez Tergos, on en parle comme de la « maison en vans ».

Parmi les autres réalisations résidentielles, mentionnons un de structure poutres et poteaux à Portneuf fait avec le bois récupéré d'une maison pièce sur pièce des Bois-Francs ; une construction neuve en ballots de paille à Mille-Îles¹ ; un toit terrasse sur un bâtiment du quartier Saint-Sauveur, fait avec le bois d'une cuisine d'été de L'Ange-Gardien.

Mentionnons aussi la maison de Saint-Ferréolles-Neiges, qui figure dans le livre *Architecture, habitat et espace vital au Québec*, édité par Publications Québec et réalisé par l'École d'architecture de l'Université Laval, sous la direction de Martin Dubois. Les propriétaires de cette maison, grands

amateurs de plein air dans la quarantaine, disposaient d'un bon budget et voulaient une habitation proche de la nature. « Grâce à un style montagnard épuré, commente Geneviève, on a pu bien intégrer la maison à l'environnement. Le toit à faible pente permet de façonner les débords de toits de manière à filtrer l'ensoleillement pour permettre un apport de lumière optimal selon l'usage de la pièce et optimiser l'utilisation de l'énergie solaire passive. Le bâtiment possède notamment un système géothermique, une dalle chauffante et, grâce aux fenêtres, il bénéficie d'une ventilation naturelle. »

L'écologie va de soi

Écodesign et écoconstruction : les gens de Tergos tiennent à cette manière de faire leur travail et refusent de contribuer à ce qui serait contraire à leurs valeurs. Ainsi, dans leurs projets, pas de fenêtres en vinyle (PVC), le plus polluant des plastiques. Cela dit, Alejandro reconnaît que, en environnement, on se trouve souvent confrontés à plusieurs options plus ou moins vertes parmi lesquelles il faut choisir la meilleure. C'est comme l'éternelle question : est-ce que j'achète des légumes bio de Californie ou pas bio du Québec?... « Si des clients trouvaient des fenêtres en PVC de fin de lot qui se retrouveraient autrement au dépotoir, confie-t-il, on accepterait de les installer. Dans ce cas-là, on aurait joué la carte de la récupération. »

« Je crois que l'écologie devrait être la norme dans toute chose, poursuit-il. Cela va de soi : qu'il s'agisse d'un t-shirt ou d'une chaise, ils devraient avoir été conçus et fabriqués de manière écologique et éthique, et locale si possible. Je ne devrais jamais avoir besoin de m'inquiéter de savoir si la nourriture que je mange ou que je donne à mes enfants a été produite de manière saine. Pour l'instant, Tergos se présente comme « écoconstructeur », mais à long terme, quand cette manière de faire sera la norme, c'est pour tout le reste qu'on veut être reconnu : la qualité de notre architecture, de notre design, de nos relations avec les clients et les fournisseurs. »

Pour le moment donc, c'est l'approche écologique qui sert de carte de visite à l'équipe de Tergos. Sur les côtés de leur camion, ils ont peint leur slogan en grosses lettres : *Un monde plus vert commence chez soi.*

1. <http://maisonderobertetmelanie.blogspot.com>

Tergos écodesign + écoconstruction
418.522.1496 www.tergos.qc.ca